

Goths, forcés de s'éloigner par des secours qui arrivèrent à *Bélisaire*, portèrent leur fureur contre Milan, où les généraux de l'empire tenoient une forte garnison. Elle n'empêcha pas que cette malheureuse ville ne fût prise. Les vainqueurs qui avoient à leur solde un corps considérable de Bourguignons, la ruinèrent jusqu'aux fondemens, passèrent au fil de l'épée tous les habitans en état de porter les armes, au nombre de trente mille, et donnèrent leurs femmes aux Bourguignons. Ainsi se faisoit alors la guerre.

[540.] *Vitigès* employoit toutes les ressources pour faire quelques diversions utiles. Il suscita contre l'empire *Chosroès*, roi de Perse. Il appela aussi les Francs à son secours; mais ce dernier moyen ne lui réussit pas. Ces peuples, une fois entrés en Italie, tombèrent également sur les parties belligérantes, les pillèrent l'une et l'autre, et s'en retournèrent chargés de butin. Après bien des combats où les pertes surpassèrent toujours les succès, le malheureux *Vitigès* se trouva renfermé dans Ravenne, sa capitale. Il écrivit à l'empereur, et en obtint des conditions modérées; mais *Bélisaire* les trouva trop favorables, et ne voulut pas les signer. Les seigneurs ostrogoths, fatigués de la guerre, prirent un parti extrême; ce fut d'offrir leur couronne à *Bélisaire*. *Vitigès* consentit à cette singulière démarche. Le général entra dans la ville, s'empara des trésors, reçut le roi et sa famille sous sa garde; et, dédaignant un trône qu'il voyoit peut-être fort chancelant, il partit avec ses prisonniers pour Constantinople, où le rappeloient